Cinquième année | 3 Avril 1895. | Numéro 197.

LE VOILE D'ISIS

JOURNAL HEBDOMADAIRE ÉSOTÉRIQUE

LE SURNATUREL n'existe pas

DIRECTEUR : PAPUS
Rédacteur en chef : Lucien MAUCHEL
Secrétaires de la Rédaction : P. SÉDIR et Noël SISERA

LE HASARD n'existe pas

Le Numéro : 10 Centimes

ABONNEMENTS France
UN AN . . . . 5 fr.
SIX MOIS . . . . . . 3 —
DEUX MOIS . . . . . 1 —

ADMINISTRATION & RÉDACTION :
79, Faubourg Poissonnière, 79
PARIS

ABONNEMENTS Union postale
UN AN . . . . 6 fr
SIX MOIS 3 50
TROIS MOIS . . . . 2 —

Groupe Indépendant d'Etudes Esotériques

B. Aires 18 février 1895.

MON CHER PRÉSIDENT,

Vous n'ignorez pas que, depuis plusieurs années, une crise politique et financière est en train de ruiner l'Argentine et de nous mettre tous aux pieds du mur. Ce préambule pessimiste est tout simplement pour m'excuser, de n'avoir pas pu, en raison de la lutte pour l'existence, augmenter le nombre des centres d'études.

Nous sommes à peu de chose près dans les mêmes conditions numériques : Deux centres Martinistes fonctionnent bien, un autre est en formation ; deux centres d'études ésotériques et trois groupes spirites.

Dans les centres Martinistes nous étudions un peu de tout, même de l'hébreu ; des conférences mensuelles sont établies pour les membres, le thème est libre, se limitant au spiritualisme. Nous étudions aussi la Mac.·. dans ses origines symboliques et initiatiques ; de bonnes conférences ont été faites à ce sujet. La Théosophie aussi est très goûtée. En résumé, la bonne volonté la plus parfaite préside à nos travaux, que nous tâchons de rendre aussi intéressants que possible tout en restant instructifs. Pour en arriver là nous avons été forcé de traduire pas mal d'auteurs ; nous espérons, quand les temps seront meilleurs, les faire imprimer.

Les centres Esotériques traitent un peu les mêmes questions, en y joignant l'étude spéciale de tous les phénomènes tant spirites que psychiques. L'occulte est aussi étudié, mais seulement par quelques personnes.

Pour l'automne on m'a demandé de faire une série de conférences sur la Divination : 1° horoscopie, par le Tarot Zodiacal et par l'astrologie aidée de l'onomantie ; 2° la Chiromancie et la Chirognomonie.

La Télépathie a été étudiée pratiquement ainsi que la psychométrie qui nous a donné de brillants résultats ; la lecture de pensée au moyen de la suggestion a été aussi pratiquée sur tous les membres des centres, donnant une moyenne de 40 0/0 de résultats positifs.

Les centres spirites *vont* et rien de plus, certains éléments qui les composent ne sont pas assez instruits pour sortir de l'ornière, ce qui fait qu'il faut énormément de prudence pour ne pas froisser leur croyance, qui, en résumé, les conduit en bon chemin de moral. Les phénomènes produits sont les phénomènes ordinaires, écriture, possession ; deux ou trois fois nous avons obtenu de l'écriture directe sur ardoises, mais chaque

fois le médium a été malade pendant plusieurs jours et naturellement on hésite à renouveler le phénomène.

J'ai démontré que les mouvements de la table étaient produits en plus de 80 0/0 par l'effort musculaire *inconscient* des médiums Voici la méthode employée. Sur une table trépied je place 4 billes en bois ou en verre et pardessus un plateau en bois léger bien poli, de la même dimension que la table, c'est sur le plateau que l'on place les mains. Il est facile de comprendre que la moindre pression ou traction volontaire ou non sera indiquée par le glissement du plateau sur les billes, sans que le mouvement soit communiqué à la table. J'ai employé aussi du papier glacé, saupoudré de lycopode, interposé entre la table et les mains. C'est moins sensible que les billes.

Nous avons étudié dans les centres ésotériques les coups frappés au moyen de la pointe des différents muscles et des tendons qui aboutissent aux malléoles ; ces mouvements sont *involontaires* et obéissent aux (Esprits) ; beaucoup de nous et le médium lui-même ont essayé de les produire volontairement sans pouvoir y arriver. Ces coups frappés produisent une espèce de roulement, ou des coups secs, selon qu'un tendon ou plusieurs rentrent en jeu; pour amplifier le son, le médium se place sur une caisse acoustique. Nous avons tous une entière confiance dans le médium, en outre mentalement, plusieurs fois on a fait compter (l'esprit) qui a compté juste. Je crois que beaucoup des coups frappés dans les centres spirites le sont dans de pareilles conditions sans que la bonne foi du médium, enchanté de ce *don*, le fasse connaître.

Dans tous les ceintres des conférences sont faites aussi souvent que possible, en tenant compte des éléments qui les composent et de l'intellectualité générale.

Je vous l'ai dit, le pays autrefois si prospère et si large dans ses dépenses est réduit à la portion congrue, ce qui retarde notre progrès.

Agréez mes salutations fraternelles.

GIRGOIS.

*
* *

Le mercredi 20 mars, la réouverture des travaux publics du groupe a eu lieu dans sa nouvelle salle, rue de l'Ancienne Comédie, 12. Malgré le mauvais temps une assistance choisie s'était donné rendez-vous pour écouter une causerie pleine d'allure que Papus a faite sur la liberté humaine. Cette conférence, fort remarquable à tous les points de vue, était précédée d'une lec-

FEUILLETON DU VOILE D'ISIS 22

LE MIROIR SPIRITUEL

d'Amo

Puis, je reprendrai l'*étude materielle* de l'Occultiste, celle de l'Astral, la région immédiate que nous devons explorer. C'est de notre conduite dans celle-là que dépendent nos destinées futures,

Le Chérubin défend le Paradis, qui a été seulement occlus à nos yeux.

Donc nos prochaines lettres aborderont le sujet le plus passionnant de notre situation actuelle, celui de la domination des forces astrales.

Que trouverais-je à ce sujet ? Je l'ignore encore. Tout ce que je puis vous dire, c'est que je méditerai sur le sujet proposé, en m'efforçant d'en pénétrer l'âme, d'en comprendre l'esprit.

Pour la prochaine fois donc, je dirai ce que je conçois de l'acquisition des pouvoirs magiques.

Je reviens à mes deux petites perles annoncées. (Une façon de parler, perles pour moi, naïveté pour d'autres, peut être !)

Auparavant, j'insiste encore sur ce que l'harmonie est la révélatrice suprême.

L'Unité de la mélodie des choses, c'est Dieu, cause et fin de cette harmonie.

L'harmonie nous révèle la loi des correspondances et des sympathies, la clef de tous les genres de beautés.

L'harmonie est réalisée par le nombre, la mesure et le poids.

1° Par le nombre : vibrations sonores ;

2° Par la mesure : établissant un rapport entre ces nombres ;

ture extraite des *Clavicules de Salomon* par Eliphas Lévi, au cours de laquelle Sédir a donné d'érudits rapprochements entre la pneumatologie hindoue et la pneumatologie kabbalistique. Lucien Mauchel a déclamé ensuite avec son art habituel de diseur la magnifique poésie d'Eliphas Lévi intitulée *le Temple de l'Avenir* (1).

Remarqué dans l'assistance M. Jules Lermina, que sa convalescence n'avait pu empêcher de venir donner ce témoignage de sympathie à notre œuvre ; Le Dr Henrich Hentsoldt, retour de l'Inde, dont nous avons récemment publié les interviews avec le Grand Lama, M. Auffinger, M. Gary de Lacroze, et la presque totalité des officiers du groupe,

En somme, excellente soirée, et qui promet pour l'avenir d'excellents résultats.

(1) Extraite du *Livre des Splendeurs*.

LE PÈRE JEAN

On a beaucoup parlé de ce fameux Père Jean, qui s'est présenté à Livadia pour tenter la guérison miraculeuse du Tsar. Notre confrère Henry Lapauze a recueilli sur lui quelques renseignements curieux.

Le Père Jean « faiseur de miracles », comme on l'a surnommé là-bas, aura bientôt soixante-quatre ans, étant né en 1830, dans une petite bourgade, à Soursk, éloigné de pas mal de verstes d'un centre important. Son père appartenait déjà au clergé. Il était sous-diacre, d'une grande bonté, mais aussi d'une pauvreté extrême.

Jean fut mis au séminaire, où on le poussa d'autant plus qu'il y donna très rapidement des preuves de sa jeune et belle intelligence. A la Faculté de théologie, où il entra ensuite, on le considéra de suite comme un sujet exceptionnel, au double point de vue de la science et de la foi.

Parmi les guérisons miraculeuses obtenues, disent les Russes, par le Père Jean, on cite celle d'un étudiant, sorte d'esprit fort qui avait parié de lui jouer un bon tour :

Vous verrez, disait-il, que si je me couche, en faisant croire que je suis malade, il ne s'apercevra pas de la supercherie Il fit comme il avait dit, il se coucha. Le Père Jean vint et dit :

Reste ainsi que tu es.

Et comme le prêtre avait tourné le dos, le jeune homme voulut se lever. Vains

---

3° Par le poids : *Intensité* d'une part, de la vibration (nombre) et de la mesure (crescendo, etc.)

Le nombre est dans le *Temps*.

Le poids (amplitudes respectives des vibrations et des mesures) dans l'espace.

La mesure équilibrante, entre le poids et le nombre, me paraît exister dans la sagesse divine, équilibrante. Je n'insiste pas sur ce point !!!

La mesure est à la fois nombre et poids.

D'ailleurs une unité réunit les trois. Cette *unité* est l'essence même de la mélodie produite, qui a motivé l'exécution, en est le moyen et le résultat.

Voici maintenant les *deux* annoncés plus haut :

1° *La vue nous révèle la forme et la couleur*. Les deux sont inséparables.

Voilà pourquoi le vrai piano des couleurs devra réaliser *l'harmonie dans l'harmonie des couleurs jointe à celles de la forme.*

2° Les sens communiquent leurs impressions à un point central, l'âme; et c'est cette unité centrale qui constitue l'homme actuel.

Dans ces conditions, un sens (un des cinq canaux) conduisant une impression au *point central*, rien d'étonnant à ce que celui ci, incessamment, éveille dans les autres sens *l'idée correspondante*. (Explication d'une couleur éveillant l'idée d'un son, etc., etc.)

Voilà pourquoi une *impression quelconque* émeut par réflexe les impressions correspondantes aux autres sens (y compris les deux sens invisibles. Douce correspondance des sept sens entre eux avec l'intime et réciproquement. Ce qui revient à dire harmonie parfaite entre l'estime et l'intime).

Tout à vous.

efforts, il était frappé de paralysie ! On va de nouveau supplier le Père Jean, qui revient et doucement, mais avec un ton de volonté supérieure, prononce ces paroles :

Crois ! crois ! il faut croire !

Il tombe en prières, et quand il a fini, l'incrédule étudiant est guéri !

Une autre foi, un malade vient chez le Père Jean : « Enlevez-moi ma souffrance, bon Père lui dit-il ; ce que je sens est horrible. » Le prêtre le regarde, il lui demande s'il croit fermement, et quand le patient eut répondu « oui », il lui fait boire dans une tasse où il avait bu lui-même auparavant. Tous deux prient et, après une invocation au Seigneur, le malade part : il n'a plus souffert depuis.

A Saint-Pétersbourg, dans la Grande Morskaïa, un général très célèbre a vu mourir, coup sur coup, deux de ses filles. Son fils aîné est frappé d'un mal terrible et qui ne pardonne pas. On appelle le Père Jean, et celui-ci accourt ; il prie d'abord, puis il pose cette double question à celui qui va mourir :

— Crois-tu ? Veux-tu croire ?

Comme un souffle, sa voix répond :

Je crois !

Il est guéri.

On cite cent exemples de même nature. Le Père Jean ne guérit pas tous ceux qu'il approche, mais beaucoup sont soulagés par sa présence et recouvrent la santé. Ce que nous venons de citer de lui prouve qu'il applique admirablement la suggestion.

(*Revue de l'Hypnotisme*, décembre 1894)

JOURNAL DES JOURNAUX

MAGNÉTISME, HYPNOTISME, SCIENCES

Eleck étudie dans la *Paix Universelle* (31 janvier) le triple facteur de la Santé Sociale, en analysant les ressorts de la *Cité française* et de la *Cité chinoise*, ces deux beaux livres d'Eugène Simon.

Dans le numéro du 16 février, Amo esquisse avec toute la poésie de son cœur d'apôtre les possibilités du futur Etat social, où règnera seul l'Amour universel.

A signaler dans la *Revue scientifique des idées spiritualistes* (février 1895), les recherches de M. Le Dain sur les races humaines préhistoriques.

M. Christian fils découvre dans le *Journal du Magnétisme* (janvier 1895) que le Tarot n'est pas d'origine égyptienne, mais bien albigeoise ; sa critique, malheureuse-

---

Le 15 octobre 1893.

Mon cher ami,

Je continue mes lettres, qui sont moins intéressantes par le fond que par la sympathie qui me les dicte.

J'admire le courant franco-russe, et, pour bien des raisons, je m'y associe pleinement.

L'Harmonie est la conciliatrice de tous les intérêts opposés en apparence, solidaires au fond.

Nous devons donc avoir le *culte de l'harmonie* avant tout, parce que c'est la notion d'idéal la plus tangible qui nous soit donnée, et c'est en nous appuyant sur cette base que nous pourrons nous élever vers la vérité désirée.

Une des bases que, matériellement et analogiquement, l'homme devrait considérer en premier lieu, c'est la lumière et sa source le soleil.

Du soleil en lui-même, de l'éblouissement et de la splendeur inhérente, je ne peux rien dire pour l'instant, mais je puis considérer la lumière qui est intermédiaire entre le soleil et la terre.

Etudions donc, superficiellement pour commencer (car, hélas, c'est le seul domaine réservé à l'homme, dans son infinie condition actuelle), la *lumière :* 1° la lumière en elle-même ; 2° la lumière dispersée.

1° La lumière en elle-même. La science actuelle démontre parfaitement que la lumière est le résultat des vibrations de l'*éther*, qu'elle ne définit pas autrement d'ailleurs.

Cette masse éthérée entre donc en vibration. *La vibration est perpendiculaire au sens de transmission.* Autrement dit, pendant que, dans le phénomène du son, les choses sonores sont soumises à des vibrations dans le sens du mouvement de transmission (d'où le phonographe, le téléphone, etc.). — dans l'ether, au contraire, les vibrations sont perpendiculaires au rayon de transmission.



ment trop superficielle? n'a vu que le vêtement de l'idée et non l'idée elle-même : la philosophie du Tarot ne se rapproche en rien du système gnostique, tandis qu'elle offre au contraire les plus grandes concordances avec les données de la Kabbale.

Dans la *Chaîne Magnétique* (février) de bons comptes rendus des ouvrages de MM. Sue et Emmanuel Vauchez.

Le Dr H. Gondard, dans les *Annales de Psychiatrie* (janvier 1895), apporte une contribution à l'étude de la réalité objective des effluves lumineux magnétiques perçus par certains sujets ; M. E. Decroix raconte une guérison de tabacomanie obtenue par suggestion (fascicule de février).

La *Revue générale des sciences pures et appliquées* (15 février) contient une importante notice sur les propriétés de l'Argon, ce nouveau constituant de l'Atmosphère, découvert par MM. J. W. Rayleigh et W. Ramsay. William Crookes étudie les spectres de l'Argon, et M. Kiolszewski sa liquéfaction et sa solidification. On suppose que ce gaz appartient au 8e groupe de Mendeléef ; on trouvera dans le fascicule du 28 février des rapports sur les derniers travaux de l'Association française pour l'avancement des Sciences.

Balzac et l'Occultismo

(*Suite*)

Donc les grandes choses, les grands desseins, les grandes pensées s'y reflètent nécessairement dans les plus petites actions, et avec tant de fidélité, que si quelque conspirateur mêle et coupe un jeu de cartes, il y écrira le secret de sa conspiration pour le voyant appelé bohême, diseur de bonne aventure, charlatan, etc. Dès qu'on admet la fatalité, c'est-à-dire l'enchainement des causes, l'astrologie judiciaire existe et devient ce qu'elle était jadis, une science immense, car elle comprend la faculté de déduction qui fit Cuvier si grand, mais spontanée, au lieu d'être, comme chez ce beau génie, exercée dans les nuits studieuses du cabinet.

L'astrologie judiciaire, la divination, a régné pendant sept siècles, non pas, comme aujourd'hui, sur les gens du peuple, mais sur les plus grandes intelligences, sur les souverains, sur les reines et sur les gens riches. Une des plus grandes sciences de l'antiquité, le magnétisme animal, est sorti des sciences occultes, comme la chimie est sortie des fourneaux des alchimistes. La cra-

J'ajoute, pour mémoire, que ces vibrations, dans la lumière naturelle, ont la forme elliptique, les axes de l'ellipse variant rapidement comme grandeur respective et tournant autour de leur centre.

On peut obtenir des vibrations elliptiques, circulaires et rectilignes. Tout cela est de la physique. Je ne veux pas étudier ces phénomènes pour l'instant, ni décrire par suite les modifications apportées à la lumière *naturelle*, par les réflexions, par la *polarisation*, ni enfin parler de la double réfraction.

Retenons pour l'instant que les vibrations lumineuses sont sinusoïdales et que la sinusoïdale dérive par projection sur un axe, du mouvement *circulaire uniforme*.

Mais, il y a autre chose ; un second coup d'œil sur ces masses vibrantes (après que le prèmier nous a révélé la croix) nous révèle ceci :

1° La masse éthérée ne se meut pas dans le sens du rayon entre la terre et le soleil.

Ainsi elle reste au repos, sous cet aspect :

2° La masse éthérée est en mouvement perpendiculairement à ce rayon.

Ainsi elle est en mouvement, sous cet aspect.

Elle est en mouvement et cependant son homogénéité n'est pas troublée.

L'Ether reste pur, tout en transmettant un mouvement vibratoire.

N'est-ce pas là, l'image de Dieu. Toute vie est en Dieu sans qu'aucune vie ne trouble Dieu.

Dispersons maintenant cette lumière par un prisme. Résultat : *les sept couleurs*. Pour un examen superficiel c'est suffisant ; mais nous avons le droit, en l'état actuel de la science, d'aller plus loin, sans sortir des notions superficielles popularisées.

Disons donc, avec la science moderne qu'il n'y a pas seulement un spectre lumineux, mais *trois spectres*, un calorifique, un lumineux, un chimique (sans compter peut-

nologie, la physiognomonie, la névrologie en sont également issues ; et les illustres créateurs de ces sciences, en apparence nouvelles, n'ont eu qu'un tort, celui de tous les inventeurs, et qui consiste à systématiser absolument des faits isolés, dont la cause génératrice échappe encore à l'analyse. Un jour l'église catholique et la philosophie moderne se sont trouvées d'accord avec la justice pour proscrire, persécuter, ridiculiser les mystères de la kabbale, ainsi que ses adeptes, et il s'est fait une regrettable lacune de cent ans dans le règne et l'étude des sciences occultes. Quoi qu'il en soit, le peuple et beaucoup de gens d'esprit, les femmes surtout, continuent à payer leurs contributions à la mystérieuse puissance de ceux qui peuvent soulever le voile de l'avenir ; ils vont leur acheter de l'espérance, du courage, de la force, c'est-à-dire ce que la religion seule peut donner. Aussi cette science est-elle toujours pratiquée, non sans quelques risques. Aujourd'hui, les sorciers, garantis de tout supplice par la tolérance due aux encyclopédistes du XVIII siècle, ne sont plus justiciables que de la police correctionnelle, et dans le cas seulement où ils se livrent à des manœuvres frauduleuses, quand ils effrayent leurs pratiques dans le but de leur extorquer de l'argent, ce qui constitue une escroquerie. Malheureusement, l'escroquerie, et souvent le crime, accompagnent l'exercice de cette faculté sublime. Voici pourquoi.

Les dons admirables qui font le voyant se rencontrent ordinairement chez les gens à qui l'on décerne l'épithète de brutes. Ces brutes sont les vases d'élection où Dieu met les élixirs qui surprennent l'humanité. Ces brutes donnent les prophètes, les saint Pierre, les l'Hermitte. Toutes les fois que la pensée demeure dans sa totalité, reste bloc, ne se débite pas en conversation, en intrigues, en œuvres de littératures, en imaginations de savant, en efforts administratifs, en conceptions d'inventeurs, en travaux guerriers, elle est apte à jeter des feux d'une intensité prodigieuse, contenus, comme le diamant brut garde l'éclat de ses facettes. Vienne une circonstance ! cette intelligence s'allume, elle a des ailes pour franchir les distances, des yeux divins pour tout voir : hier c'était un charbon, le lendemain, sous le jet du fluide inconnu qui la traverse, c'est un diamant qui rayonne. Les gens supérieurs usés sur toutes les faces de de leur intelligences ne peuvent jamais, à moins de ces miracles que Dieu se permet quelquefois, offrir cette puissance suprême.

être ceux qu'aucun sens ne nous a révélé jusqu'à ce jour).

L'un est le spectre de l'œil, l'autre du thermomètre.

Les trois spectres empiètent l'un sur l'autre.

Le calorifique allant jusqu'au prisme et le chimique partant même du rouge.

Mais les trois distinctions principales sont très nettes. Le maximum d'action calorifique est dans la zone invisible la moins refrangible et le maximum d'action chimique dans la zone invisible la plus refrangible.

Analogiquement, que concluerais-je au *premier abord* :

1° Que le spectre calorifique correspond à l'Amour (chaleur).

2° Que le spectre lumineux correspond à la raison et l'intelligence (lumière).

3° Que le spectre chimique correspond à illumination qui est la véritable création de l'homme, la source de toutes ses réactions.

Si maintenant je considère les sept couleurs, j'ai la notion qu'il y a sept centres d'univers visibles, sept plans de créations manifestées par la dispersion de l'Un.

Mais là encore je m'arrêterai pour l'instant.

Cette lumière nous révèle bien d'autres choses; si j'oppose l'œil O placé en avant d'une surface S infinitésimale, je perçois à travers, le soleil (si je suis dans l'alignement) les étoiles et l'au-delà obscur.

Etant donné que je puis faire varier l'orientation de mon œil, je puis arriver à concevoir que l'éther intérieur de la petite sphère *s* (dont S est l'un des contours apparents) vibre à l'unisson de *l'univers lumineux*. C'est déjà admirable.

Mais si, avec la science moderne, je m'aperçois que l'analyse de la lumière, examen suivant certaines lois, des nombreuses raies contenues dans le spectre lumineux, qui

Aussi les devins et les devineresses sont-ils presque toujours des mendiants ou des mendiantes à esprits vierges, des êtres en apparence grossiers, des cailloux roulés dans les torrents de la misère, dans les ornières de la vie, où ils n'ont dépensé que des souffrances physiques. Le prophète, le Voyant, c'est enfin Martin le laboureur, qui a fait trembler Louis XIII en disant un secret que le roi pouvait seul savoir; c'est une mademoiselle Lenormand, une cuisinière, une négresse presque idiote, un pâtre vivant avec des bêtes à cornes, un fakir assis au bord d'une pagode, et qui, tuant la chair, fait arriver l'esprit à la toute puissance inconnue des facultés somnambulesques.

C'est en Asie que de tout temps se sont rencontrés les héros des sciences occultes. Souvent alors ces gens qui, dans l'état ordinaire, restent ce qu'ils sont, car ils remplissent en quelque sorte les fonctions physiques et chimiques des corps conducteurs de l'électricité, tour à tour métaux inertes, ou canaux pleins de fluides mystérieux; ces gens, redevenus eux-mêmes, s'adonnent à des pratiques, à des calculs qui les mènent en police correctionnelle, voire même en cour d'assises et au bagne.

H. de BALZAC. (*Le Cousin Pons.*)

CRÉATION

Nouvelle occultiste

PAR J. DE TALLENAY

(*Suite*)

Déjà le vieillard levait les mains pour dénouer leurs suaires, lorsqu'une hésitation l'arrêta :

— « Je ne suis pas sûr qu'ils restent ; ils s'envoleront au loin, se dit-il, et la somme d'astralité réunie dans cette chambre sera diminuée de la leur. C'est de la force qui va me manquer et j'en ai trop besoin pour m'en priver. »

Brusquement, résolument, il quitta les deux momies.

Au bout de la salle, une croisée perçait la muraille de son ouverture cintrée, recouverte, comme les portes, d'une ample et sombre draperie. Il l'écarta pour ouvrir la fenêtre et se pencha au dehors, dans la nuit. Tout dormait. Paris ne se devinait plus. Un imperceptible balancement des hautes branches du parc dont les pointes s'illuminaient soudain d'un rayon rouge, puis d'un rayon vert, frissonnait à peine dans cette universelle suspension de la vie. Au ciel, comme un phare vaguement en-

---

n'est uniforme et continu que pour l'œil superficiel, me révèle la constitution chimique intime de tous les astres perçus, alors je puis en conclure que la constitution intime de l'éther contenu dans ma petite sphère vibratoire *s* est en rapport avec la constitution intime de l'Univers. Qui nous dit que nous ne devons pas y chercher également l'amour.

Analogiquement, je puis donc en final conclure que tout est dans tout et cela en m'appuyant sur ce que les hommes nomment orgueilleusement, la science moderne.

Revenons à la croix si miraculeusement retrouvée dans la transmission de la lumière par l'éther, dont cette lumière est le résultat des vibrations.

Tout l'ensemble du flux lumineux est transmis suivant tous les rayons de la sphère au centre soleil S. Toutes les vibrations ont lieu sur les surfaces des sphères concentriques.

Nous avons ici *la conception de la vraie croix* dont on n'a qu'une représentation superficielle.

Si nous ajoutons que tous les rayons se forment à l'infini sur le centre, nous avons un aperçu assez exact des choses. (Les degrés auraient lieu suivant les rayons.)

Enfin, nous pouvons par un effort d'imagination, supprimer tout image à nos yeux, pour concevoir que les choses se passent ainsi par la *croix*, pour la manifestion du foyer absolu à la superficie absolue, les vies successives existent éternellement sur les divers places concenthiques où plutôt sur les diverses surfaces sphériques concentriques.

(*A suivre*).



trevu dans un brouillard, une seule étoile tremblait.

Les yeux fixés sur elle, les bras ouverts pour laisser à son appel aux Invisibles toute sa puissance d'attraction, pour permettre à leur fluide actif et bienveillant de le pénétrer en entier, Otto Eilen pria.

Alors, sentant, à l'apaisement de tout son être, au courage qui, peu à peu, le dominait, l'arrivée successive de ceux qui, de leur vivant, s'étaient intéressés au même problème que lui, sûr de leur appui, de l'infiltration en son cerveau de leur science réunie, il s'assit à son bureau pour continuer la lutte et, cette fois-ci, avec l'aide qu'il n'avait jamais évoquée auparavant comme ce soir, trouver enfin la Vérité et la Lumière!

Autrefois, lorsqu'il vivait à Magdebourg, au commencement du XVII[e] siècle, et que, sous le nom de Otto de Guericke, il avait imaginé la machine pneumatique, il sentait déjà confusément, en son âme d'inventeur, que, parmi les forces ignorées, se trouvait, majestueux instrument incompris, l'électricité naturelle.

(A Suivre.)

Sonnet à la Mort

O Mort, je te sais pitoyable et juste!
Et si tu daignais te pencher vers moi,
J'interrogerais, d'un œil sans émoi,
La rigidité de ta face auguste.

Aux impatients de l'humaine loi,
Cœurs où le mépris de vivre s'incruste.
Et qui t'ont donné leur amour robuste,
A tes fiancés tu gardes ta foi!

Immortelle Mort, douce aux réfractaires,
C'est toi qui défends le seuil des mystères,
Où les *appelés* accèderont seuls;

Cependant qu'au fond des nuits sépulchrales,
Dans l'inexorable horreur des linceuls,
Clameront en vain les *âmes brutales*.

MARCO FLAMMA.

ECHOS

Au numéro du 15 mars de *La revue blanche*, Paul Adam recommence sa collaboration : le titre de son étude, qui aborde cette fois l'esthétique littéraire, est *Emotion de Pensée;* — une nouvelle de Pierre Veber, *Vie de Bill Sharp*, biographie fantaisiste d'un humoriste célèbre (bien connu de l'auteur) qui examine la question brûlante des Auteurs Gais; — la suite du roman de Gustave Kahn, *Le Roi Fou;* — *Les Tablettes d'Eloi* de Jules Renard; — des vers de Francis James; — des chroniques signées Gabrielle Zapolska, Coolus, Muhlfeld, etc.; — une très attachante, de Henri Ribeyre s'intitule *Peinture, Marine et Alsace-Lorraine*.